

VIGILE PASCALE B

LECTURES AT : GN 1 ; EX 14 ; IS 55

+

Eschau, samedi 30 mars 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

J'aime bien me promener dans les cimetières ; c'est toujours très calme, ça m'inspire à prier pour les défunt. Je suis toujours étonné quand des gens me disent qu'ils ont peur ou qu'ils ne sont pas à l'aise lorsqu'ils doivent traverser un cimetière. Quand on se promène au centre-ville de Strasbourg, il y a toujours un risque de vivre quelque mésaventure, mais dans un cimetière, c'est très peu probable : les morts sont les moins dangereux des hommes. Tout est parfaitement paisible ; aucune mauvaise surprise n'est possible, aucune surprise du tout.

Mais du coup, nous devinons bien l'émotion qui a pu saisir les femmes, au tombeau de Jésus. La pierre est roulée, le mort n'est plus là, un être lumineux leur parle : c'est la panique. « Elles furent saisies de frayeur. » Nous imaginons un choc qui nous désarçonne complètement. Un événement impossible qui nous bouscule et s'impose à nous.

Nous savons très bien comment le monde fonctionne. Depuis la nuit des temps, la roue de l'histoire tourne et tourne, dans son sens ordinaire. Depuis que Dieu a terminé Son œuvre de Création, dans les 7 jours que nous ont rappelés le récit de la Genèse, les semaines s'enchaînent, l'histoire se déploie selon les lois de la nature. Ces lois, nous les connaissons, nous les maîtrisons : et les femmes s'attendaient à retrouver le cadavre, froid, rigide, et commençant à se putréfier. « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. » L'Ange annonce une rupture dans notre espace-temps habituel : après le repos du 7^{ème} jour, une porte s'est ouverte vers un nouvel espace, vers un nouveau temps. « Je suis la porte », avait dit Jésus : dans Son Corps s'est ouvert le passage vers une nouvelle dimension. C'est un 8^{ème} jour qui commence désormais, ce jour qui inaugure le passage de l'humanité dans la divinité, le passage du temps vers l'éternité. Dieu parachève Son œuvre de Création, dans ce Royaume de la vie qui commence en Jésus Ressuscité.

Dans l'ouverture de cette porte, c'est toute l'Histoire Sainte qui trouve son accomplissement. L'épisode du passage de la Mer Rouge nous a rappelé ce signe éclatant d'autrefois, par lequel Dieu avait manifesté Sa puissance de Salut – ce salut est désormais victorieux même de la mort : tous les ennemis de la vie humaine sont désormais terrassés. Les prophètes d'Israël l'avaient annoncé et sans cesse réaffirmé : le Seigneur est le Dieu de la vie, du pardon, de la gratuité. En ce 8^{ème} jour surgit cette vie nouvelle et gracieuse qui dépasse infiniment les plus grands désirs de bonheur des hommes.

Au matin de Pâques, dans la résurrection de Jésus, tout le drame de l'histoire humaine se dénoue : c'est la victoire définitive de la vie. Et il y a bien plus encore : c'est que nous sommes tous concernés par cet événement. Jésus n'est pas seul à franchir la porte de l'éternité : Il nous donne le moyen de Le suivre. Saint Paul nous a rappelé que nous étions chacun uni au Christ, chacun intimement, chacun existentiellement. « Si par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »

Oui, dans la grâce de notre baptême, Jésus a saisi notre vie, nous sommes concernés par Sa Résurrection : elle imprègne réellement notre vie, en profondeur, elle nous fait déjà participer à Son éternité. Dans beaucoup d'églises, si nous observons le baptistère, il est habituellement de forme octogonale, il a huit côtés : car par le baptême, Jésus nous a fait vraiment entrer, avec Lui, dans le 8^{ème} jour, dans l'éternité de la vie divine. Par ce sacrement, cette réalité spirituelle va se produire dans quelques instants pour Anthony. Il va entrer dans ce nouveau monde, il va nous rejoindre pleinement dans la vie de la foi, dans la vie de la grâce – c'est la vie en nous de Jésus-Ressuscité.

Oui, c'est un grand mystère de vie et de joie, que nous célébrons dans cette nuit sainte. Avec Jésus, en Jésus, nous avons été libérés de tout mal, nous sommes passés de la mort à la vie. Par la liturgie baptismale, que nous allons maintenant vivre, puissions-nous raviver la conscience de notre dignité d'enfants de Dieu. Il n'y a pas de plus grand honneur ici-bas, ni de plus grand bonheur : dans l'annonce de la Pâque, tout à l'heure, nous avons chanté : « *A quoi nous servirait-il de naître, sans le bonheur d'être sauvés ?* » Greffés à Jésus, nous serons ensuite à nouveau nourris par Lui, nourris de Lui, de Sa propre Chair, par l'Eucharistie. Il nous donne chaque dimanche cette nourriture spirituelle : mais nous voulons la vivre cette nuit avec un cœur enflammé d'amour – un amour qui répondra dignement à cet immense amour que Lui nous a manifesté, et que nous avons commémoré ces derniers jours, dans Sa Passion, dans Sa mort.

Oui, par la célébration de l'Eucharistie, que notre vie tout entière soit saisie par la Pâque du Christ. Vivons ces moments avec un cœur ouvert et fervent. L'annonce de la joie pascale est l'annonce de notre joie : c'est la joie éternelle qui gratuitement nous est donnée – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +